

BULLETIN INTERIEUR

SECRÉTARIAT INTERNATIONAL

JANVIER 1947

Volume I — N° II

Prix : 15 fr. français — 7 fr. belges

Le Plenum de juin 1946 du Comité exécutif international décida de demander au Socialist Workers Party ainsi qu'au Workers Party de préciser, chacun dans un texte, leurs divergences respectives ainsi que la façon dont chacune de ces organisations envisageait la question de l'unification.

Le C. E. I. chargea le S. I. de publier ces textes dans son bulletin intérieur afin que toute l'Internationale soit mise au courant des divergences qui séparent le S. W. P. du W. P. et vice-versa, ainsi que les opinions que des sections ou des membres de l'Internationale émettraient éventuellement à ce sujet.

Bien que cette résolution date de plus de six mois, seul le texte du S. W. P. nous est parvenu ; nous le publions ici ainsi qu'une brève réponse faite, auparavant, par le W. P. au S. W. P.

On sait que le récent congrès du S. W. P., tenu en novembre 1946, a repoussé la possibilité d'une unification avec le W. P. et a considéré la discussion close sur cette question.

Le Comité exécutif international se prononcera sur cette question très probablement dans sa prochaine session.

Le Secrétariat international.

Janvier 1947.

Marxisme révolutionnaire ou révisionnisme petit bourgeois ?

DÉMARCATIION ENTRE LES PROGRAMMES du Socialist Workers Party et du Workers Party (Déclaration du Bureau Politique du Socialist Workers Party)

I. — L'origine du Workers Party ; l'opposition petite-bourgeoise à l'intérieur du S.W.P.

Le Workers Party a son origine dans l'opposition petite-bourgeoise qui s'organisa dans le Socialist Workers Party pendant l'automne 1939, durant la période qui se situe autour de l'explosion de la seconde guerre mondiale. Désorienté par la guerre, le pacte Staline-Hitler et l'invasion de Staline en Finlande et en Pologne, Shachtman forma un bloc avec Burnham, qui était déjà un antimarxiste avoué. Ils mobilisèrent ensemble les éléments petits-bourgeois pour une lutte contre le programme, les méthodes, les traditions et la direction du S.W.P. et de la IV^e Internationale. L'opposition petite-bourgeoise devint dans le parti l'agent de transmission des idées et des modes petites-bourgeoises, un élément de démoralisation, de peur et de scepticisme.

L'opposition Burnham-Shachtman commença la lutte en proclamant à cor et à cri que « la direction du parti avait fait faillite », « les pronostics ne sont pas vérifiés », « notre programme est dépassé », « les événements nous ont pris au dépourvu », « il est nécessaire de changer de mot d'ordre », « nous devons renouveler notre pensée », etc. etc. (Voir le premier discours de Shachtman, qui a ouvert la lutte, devant les militants

de New-York, le 15 octobre 1939, *Internal Bulletin*, vol. II, n° 3, 14 novembre 1939.) En un mot, on demandait au parti d'improviser un nouveau et flamboyant programme.

La question russe

L'opposition s'attaqua alors à notre position programmatique sur la question russe, position qui avait été élaborée scrupuleusement pendant une période de quinze ans et qui constituait une des parties-clés de notre programme mondial. Elle rejeta notre mot d'ordre traditionnel de « défense inconditionnelle de l'Union Soviétique », qui se basait sur notre définition sociologique de l'Union Soviétique comme un Etat ouvrier dégénéré. A sa place, elle proposait une politique de « défaitisme conjoncturel ». Sur quelle analyse sociologique de l'Union Soviétique, pouvait-elle fonder cette proposition ?

Sur aucune ! Tout comme ils avaient déclaré précédemment que le matérialisme dialectique n'avait pas d'importance dans la détermination du programme politique (voir l'article « Intellectuels en retraite » de Burnham et Shachtman, dans *New International* de janvier 1939), ils déclaraient maintenant que la sociologie marxiste n'avait pas d'importance pour la détermination de nos conclusions politiques et de nos tâches.